

TÉMOIGNAGES

...« Pendant 15 jours, nous étions à l' «Hôtel de la belle étoile». On apprenait aussi à économiser l'eau et à partager. Une vraie Ecole de Vie. Une grâce pour tous ceux qui ont pu participer à la Bible sur le Terrain et sous Terre. Personnellement j'avais lu la Bible dans son ensemble mais en approfondissant le texte hébreu, je peux dire que ce fut une mine pour ma vie religieuse et plus tard pour les guidages...Une expérience sans pareille. »...

...« Cette BST fut pour moi une expérience fondatrice et référente de ma vie spirituelle, totalement unique. Je suis montée sur la Montagne, y ai rencontré le Dieu Vivant et n'en suis pas redescendue la même... S'il est vrai que le retour fut difficile et le chemin long et aride, je n'en ai jamais pour autant lâché le manteau de Jésus. La graine du Royaume était plantée solidement »...

.... « *Nous progressons sur le terrain de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance. J'admire les nuances subtiles de la couleur des jours, de l'Aube jusqu'au coucher du soleil. Je savoure la vibration de l'air, les éclats de roche qui scintillent sous la pleine lumière. Et, j'écoute l'harmonie du Silence, lors de la célébration de chaque Messe en plein air, sous le bleu du ciel, toit de notre cathédrale naturelle.... Dès ces instants, progressivement, très profondément, chaque chapitre et verset, entendus, du Nouveau Testament relié à l'Ancien vibrent en moi d'une coloration particulière, prennent SENS véritable, durable et concret »...*

... « Vous n'étiez pas la « Parole ». Mais toute votre énergie était consacrée à la faire résonner autour de vous... en tous les cœurs. De la Jérusalem terrestre, ce « lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom », vous entraîniez vers la Jérusalem céleste, vers cette « ville dont Dieu seul est l'architecte et le fondateur »... Vous entraîniez à la suite du Christ qui - le voile du temple se déchirant à sa mort sur la croix - devenait « tête de pont » entre terre et ciel. De délivrances en délivrances, Il nous mène désormais « al mouth »... au-delà... au-delà de la mort - lui seul « ayant les issues de la mort elle-même » - afin que nous puissions « voir enfin Celui qui nous voit »

...Nous sommes arrivés le 1er octobre 1977 à la maison Isaïe et le 2 octobre nous partions ...Nous étions 14 en deux jeeps ...

Ce fut pour nous une "révélation" par les connaissances de Jacques de l'hébreu, de la lecture juive des Écritures, et de sa pédagogie "évangélique" : la Bible s'incarnait, devenait vivante, nous interpellait, prenait sens entre les 2 testaments...des phrases simples m'habitent toujours : "Dieu fait tout si l'homme fait tout"... au sujet du buisson ardent, faire un détour pour que Dieu se révèle...

Nous remontons chaque vendredi soir de Jéricho à Jérusalem, pour accueillir le shabbat à Isaïe, avec ceux qui étaient de passage, autour d'un repas bien préparé alors que toute la semaine nous avions la même chose en conserve : "de quoi pouvons-nous nous passer " était le mot d'ordre, et être réceptifs au message biblique.

Tout était vécu intensément, l'eau, un puits, le soleil et la présence d'un arbre dans le désert...la fraternité pas facile à supporter sur 3 semaines, ce fut un décapage et un vrai retour aux sources.

Depuis 40 ans, je me suis engagée, dans les relations juifs chrétiens de mon diocèse, j'ai fait 15 ans de catéchèse en collège, lycée, et autre avec une lettre de mission, je suis attachée au Centre Œcuménique de ... et surtout j'ai eu le temps, depuis 6 ans, de faire de l'hébreu et de goûter la manière dont Jacques lisait la Bible, c'est ce que j'essaie toujours de transmettre chaque fois qu'un partage biblique se présente à une occasion ou une autre...

C'est en juin 1987 que j'arrivai dans la Ville Sainte, Yerushalaïm, pour rejoindre le groupe basé à la Maison St Isaïe pour la BST. Le P. Jacques accueillait chacun simplement avec son doux sourire et un « bonjour » qui sous entendait bien des choses ... « ça va, tu es prête ? ». Car il fallait être prête avec un minimum de bagage, mais en même temps, le peu qui était indispensable ! Le lendemain matin l'aventure commençait ! Car, il faut bien le dire, c'était une aventure ! Rien à voir avec les pèlerinages organisés qui grossissent les embouteillages des « lieux saints » ! Les Lieux Saints de la BST étaient plus simples et plus réels et aérés ! C'étaient : les Déserts du

Sud (Au Nom du Père...), le Ciel étoilé, la Terre, le Lac, les Montagnes, la Galilée (...et du Fils...), le Mur, Yerushalaïm (...et du Saint-Esprit), parcours UN et TRINE.

P. Jacques nous a appris la « spiritualité de la marche », un pied devant l'autre, et aussi la « spiritualité biblique » du « voir et être vu ». Il avait à cœur de nous transmettre cette façon de toujours commencer par s'émerveiller, à rendre grâce, à intégrer que le monde est fait pour la connaissance et la reconnaissance, avec la célébration de l'Eucharistie à la clé de l'harmonie universelle. « Monter à Yerushalaïm » c'était pour lui progresser dans le sens de l'approfondissement être sans cesse des « progressants », toujours en route, des « éclaireurs » comme ceux du Val d'Eshkol.

Oui, Jacques je suis restée en route, comme tu nous l'as enseigné, et dans ma vie monastique : « sentinelle de l'Invisible ».

Toda raba Jacques ! Beau et heureux anniversaire pour tes 90 ans ! Longue vie encore ! Adonai Sham !

1980... quelques souvenirs en vrac : 2 jeeps 2 chauffeurs Jacques et Olivier piqué par un scorpion après une petite tempête de sable. Quel dépaysement ! Les nuits au Sinaï qui tombent si rapidement – l'on croit pouvoir toucher le ciel avec la main. Les silences. La beauté des psaumes, la marche « baptismale » avec un cierge allumé dans la piscine de Siloé (ou de Bethesda ?), l'enseignement sous le figuier, le bonheur d'être dans le pays de Jésus. Je me rappelle ce voyage comme un moment heureux de ma vie...

J'avais 23 ans, fait de la philosophie et un peu de théologie. La BST : aucun souvenir sinon une révolution ! Je suis repartie en France en plein brouillard avec deux certitudes : je n'y connaissais rien et j'avais très très soif... Depuis 25 ans je transmets la parole de Dieu à des enfants de 7 à 18 ans avec quelque chose de la liberté du frère Jacques.

... « Année 1985 – 1986 : Jérusalem, BST sous terre et sur le terrain...

Puis déchiffrement appliqué mais combien hésitant des textes... Patience, patience...

Répétitions de la prochaine lecture du jour qu'il faudrait réussir – question d'honneur ! -sans trébucher, et en rendant toute sa saveur au texte... Mais pour cela, Abouna Abraham donnait le ton, l'allure, la modulation, le rythme et la prononciation de sons dont certains étaient complètement inconnus pour un gosier français... Le « 'ayin »... Ah ! Le « 'ayin »...

Et vint LE jour, c'était mon tour pour la lectio divina. Samuel 1, chapitre 24... lorsque David avait épargné le roi Saül qui était entré dans une grotte, histoire de se couvrir les pieds... Et la grotte, en hébreu avait ce fameux « 'ayin » (mé'arâ) ... Ambiance studieuse, vie de groupe, communautaire, prière... Les semaines étaient rythmées aussi par l'expédition que nous faisons, souvent le jeudi, vers le marché de Makhané Yéhouda, avec les sacs à dos que nous remplissons au gré des étals de fruits et de légumes, Puis vinrent les jours plus chauds et la BST sur le terrain. Nous continuions, un pied devant l'autre, à décrasser notre ignorance... « Shema' » dans le désert, « Shema' » au bord du lac, « Shema' » à Jérusalem... Va lekh !

Comme tu le disais, on part de Jérusalem sans jamais la quitter. הָעִירָא »...

... « En fait j'ai fait partie de la dernière "caravane" BST J'ai donc connu les derniers jours de la maison St Isaïe... J'étais à Jérusalem et une religieuse m'a proposée de me joindre au groupe d'étudiants autour de vous, tous les matins... Imaginez un peu : je ne parlais pas un mot d'hébreu et me retrouvais assise autour d'une table à lire la Bible en hébreu et à écouter vos commentaires, heureusement en français !!! Cela a été une véritable plongée dans la terre biblique !

La façon dont vous abordiez les textes était évidemment totalement nouvelle pour moi... et votre principe : on apprend l'hébreu en le pratiquant et en l'écoutant comme le petit enfant dans le ventre de sa maman, me semblait, dans mon cas, applicable aussi à la Bible !!!

...Souvent je reviens sur tous les moments vécus là-bas... plus qu'un livre de souvenirs, c'est la Bible qui se met à chanter et à vibrer... surtout quand je relis les notes prises à la volée lors des cours du matin ou de nos expéditions... »

... Je suis arrivé gréco-romain, je suis reparti judéo-chrétien...

... « C'est avec toi que l'on trouvait ce qu'on était venu chercher sur la terre sainte. Commençaient alors les expéditions dans le pays soit en jeep soit dans la camionnette Volkswagen. Tu étais alors transfiguré. De silencieux et presque timide quand on te rendait visite au bout du jardin ou dans les locaux de la maison St Isaïe où toute une bande de jeunes cassaient des croûtes improvisées, tu devenais le baroudeur heureux de préparer les tournées avec le plus petit minimum de matériel.

Les images d'Epinal que nous portions dans nos mémoires devenaient histoires vraies

Arrivés le soir aux bords de la mer le soleil couchant nous disait mieux que toutes les explications pourquoi on l'appelait la mer rouge... Nous connaissions alors de grands moments de silence.

Le soir on célébrait l'Eucharistie. Les lectures que nous avons faites durant la journée prenaient tout leur sens. Les chemins parcourus par les tribus d'autrefois devenaient chemin vers Celui que l'on célébrait.

Tu prêchais peu. Tu lisais les textes en hébreu, pour notre plus grande joie même si on ne comprenait pas tout.

Le silence faisait le reste. Après une nuit ou deux à la belle étoile, les vivres et surtout l'eau s'amenuisant, nous connaissions de grands moments de solidarité et d'échanges. L'entraide rendue nécessaire par la pénurie, brisait les égoïsmes. Et puis on reprenait la route... »

**« Tu te souviendras de toute la route
que le Seigneur Dieu t'as fait parcourir
depuis quarante ans dans le désert
afin de se mettre dans la pauvreté ...»**

En toute génération c'est une dette pour l'homme de se voir comme si lui-même était sorti d'Egypte
... et grâce à vous j'ai appris à effacer le « comme si »

... « Le désencombrement n'était pas, lui aussi, une figure de style. Commençant au pied des jeeps avec le rejet impitoyable des matelas pneumatiques, lits de camps et autres objets encombrants, se poursuivait dans le Sinaï avec des conditions de bivouac qui, la surprise passée même pour les plus aguerris, nous conduisaient à comprendre que si l'on veut espérer entendre Celui qui vient vers nous dans une brise légère il est préférable de voyager léger »...

De mon séjour à Jérusalem, et de la BST, je garde un souvenir très présent au quotidien. Ma foi s'est un peu enracinée dans ce contact simple et direct avec les lieux précis (ou presque !!) qui ont été le théâtre des anciens et nouveaux Testaments. Mais c'est avant tout la mise en scène et vos commentaires qui ont permis cet enracinement.

J'étais jeune, (13 ans) et n'ai pas compris immédiatement la portée de ce voyage, mais il m'a apporté une vraie richesse qui se distille encore et que je comprends peu à peu.

Merci, Cher Père Jacques, pour ce trésor de la Foi

Merci pour ces réveils en pleine nature, aux lueurs du soleil et au son des chants monastiques

Merci pour ces amitiés profondes qu'un tel voyage fait naître au sein d'un groupe.

Je penserai bien à vous, le 13 juillet à Abu Gosh. Je finis par Isaïe 53 :

« S'il offre sa vie... il verra une postérité »
Cette postérité vous remercie du fond du cœur

« C'était ma première rencontre avec vous, au cours de cette semaine de BST dans le Sinaï, où vous m'aviez acceptée, alors que je terminais un mois d'oulpan, dans le pays...

Chaque jour on s'interrogeait sur la route possible : les puits de pétrole avaient-ils été rendus à l'Egypte ? Pourrait-on passer ? La traversée du désert c'est, pour le peuple juif, encore aujourd'hui...

Cette semaine là, en 1975, m'a confirmée dans mon orientation : aimer le peuple juif, quoi qu'il advienne ! »

Ce que je retiens, avec une immense reconnaissance, de ces deux retraites bibliques et de mes contacts avec Jacques Fontaine :

- Son impressionnante connaissance de la « Terre de nos Pères » et du Peuple d'Israël, toujours plus approfondie par la lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament.

- Son immense culture biblique qui lui permet à tout instant de se repérer dans le texte (chapitres et versets) pour en dégager le message reçu sur les lieux mêmes où il fut transmis.
- Son honnêteté intellectuelle qui le pousse à toujours plus creuser pour approfondir tel mot tel verset, afin de nous en transmettre le message pour aujourd'hui.
- Son partage de cette « Bonne Nouvelle », accomplie en Jésus Christ et confiée à l'Eglise, en s'appuyant sur les Ecrits des Pères de l'Eglise et des Conciles successifs dont celui de Vatican II bien sûr.
- Sa simplicité de rapport avec tous, tenant compte des états de vie comme des attentes de chacun.

... Nous n'imaginions pas que ce serait le début d'un chemin.

Nous avons bien été éduqués dans la « symphonie finale » ; Nous ne connaissons rien ou si peu de toute la genèse.

Nous savions quoi mais nous ne savions pas vraiment pourquoi.

Emerveillés nous étions aussi élevés malgré nos limites mises à nue. Nos intelligences spirituelles étaient bien puériles.

Tant de morceaux parsemés prirent alors place dans le puzzle. Nos bibles devinrent un compagnon plus qu'un livre saint. Elles ne s'ouvraient pas encore toutes seules. Mais elles se modelaient cependant en silence.

Nous avons l'âge pour nous mettre en route. Assouplir nos nuques. Discerner nos incompréhensions de nos doutes.

Alors nous sommes rentrés désireux de poursuivre. .. Nous avons à présent saisi que le T de BST c'est le Terrain de toute une vie.

Reconnaissance à Jacques FONTAINE, lumineux dans ses explications, passionné dans ses propos et passionnant de culture, d'expériences et de bon sens. Infatigable guide pour ses frères, défenseur des origines, moine libre et humble prêtre du Dieu vivant.

C'était l'été, Je ne me rappelle plus du nom du lieu, mais je sais qu'à la nuit tombée une hyène rodait autour du camp... Vous la connaissiez bien et nous en parliez comme d'une relation à entretenir au fil des campements.

A cette époque, je vivais une tristesse, un trouble intérieur et une anxiété qui ne me lâchaient jamais.

C'est là, alors que vous vous teniez au repos, comme à votre accoutumée allongé sur le dos, la jambe droite croisée sur la gauche, au point que votre pied droit en sandale poussiéreuse semblait flotter dans la pénombre du soir, que je posais ma question : "Père, que faut-il faire ?". Après un long temps, vous ne répondîtes que brièvement : "Lire la Parole".

Cette parole de vous m'a d'abord déçu mais elle m'a mis en route. Elle m'a donné le désir d'entrer dans le mystère de la Parole. Un désir envieux et surement jaloux. Cette parole de vous fut sans doute le 1er appel de Dieu à prendre le temps et les moyens de découvrir la Parole de Vie. Temps et moyens qui se concrétiseront par la suite... et dont les fruits sont bien vivants !

... Juste quelques découvertes à la suite de ce pèlerinage

- o L'histoire du Peuple choisi par Dieu, « race choisie, nation sainte, peuple qui appartient à Dieu » 1 P. 2,9

Les textes du Premier Testament lus, médités, commentés, sur les lieux mêmes où l'histoire les situe, m'ont permis de creuser plus en profondeur ce dessein de Dieu.

- o la Terre, donnée par Dieu au Peuple d'Israël, pour y sanctifier son Nom. Terre sur laquelle s'est manifestée la transcendance de Dieu tout au long de son histoire, qui n'est pas achevée.

- o La Première Alliance, irrévocable, que nos frères Juifs ont partagée avec nous, Chrétiens, qui sommes « la branche d'olivier sauvage greffée à la sève de l'olivier » Rm 11,17 « tu sauras donc que le Seigneur ton Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son Alliance et son Amour pour 1000 générations » Dt 7 6,8-9

- o La Mission confiée à Israël, peuple choisi pour transmettre la transcendance de Dieu et son immanence au cœur de toute l'humanité. « De jour en jour proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa Gloire, à toutes les nations ses merveilles. » Ps 96

Merci de ce site ! Je lis et relis le texte, ma Bible à côté de moi

Quel souffle, quelle vie, animent le chemin de ce pèlerinage... J'en goûte chaque pas, chaque instant et je suis toute heureuse de découvrir, et la Terre Sainte, et le Père Fontaine.

On sent chez lui, en plus de son immense culture, une simplicité, une lumière qui n'appartiennent qu'à ceux qui vivent dans l'union avec le Seigneur...

Et puis,
une lettre retrouvée...

Couvent Saint-Jacques

Ordres de Dominicains

Province de France

17 .2.83

Bien cher P. et frère,

Je vous ai très peu vu, mais viens de passer deux jours avec vous ce mardi et mercredi des cendres, l'entrée en carême. J'ai lu et relu votre Bible Sur le Terrain, le magnifique dégrasage de la mauvaise graisse et des miasmes polluants. Je n'ai fait qu'en pensée les routes. Souvent, tout de même, avec des images concrètes et des souvenirs colorés. Surtout en suivant quelques uns au moins des textes. C'est une fameuse école de renonciation aux mensonges et de livraison à une vérité décapante, qui est une annonce de vie par une certaine mort. Merci donc du fond du cœur.

Je suis pris par cent choses chaque jour, et pourtant j'essaie, très mal, de poursuivre un travail qui devrait aboutir à un livre intitulé « le Verbe et le Souffle ». Je suis un scribe !

Ah ! Ne pas être celui qui a la clef de la connaissance et qui n'entre pas lui-même... !

A vous, servons. Je vous embrasse.

Fr. Yves Congar

Le 7 mai 2012

Conversation téléphonique avec le frère Jacques

« *Moi qui suis toujours plus vieux, je sens que tout est devant moi...* »

Comment vous dire la joie que j'ai eue de faire [ces relectures] ? J'avais l'impression d'entendre la voix de Jacques. Je n'ai plus qu'une envie : prendre la voiture et retourner sur l'un ou l'autre de ces lieux.

Je crois que le génie de Jacques a été de comprendre et de montrer comment le terrain est un point de passage privilégié entre l'Ancien et le Nouveau Testament, et inversement.

M.R.

C'était ma question depuis toujours, parfois lancinante le plus souvent enfouie : pourquoi est-ce que j'existe ? J'ai un peu plus de 50 ans et viens de trouver la réponse dans votre site au jour 3 :

On est fait pour la bénédiction, pour le rebondissement de tout notre être dans l'action de grâce... Tout l'être est fait pour rebondir vers Dieu...

Voilà, tellement simple et pourtant si caché... tout le reste est littérature

Par les BST sur terre et sous terre tu as formé des centaines, voire des milliers de personnes. Quelques privilégiés dont je suis ont bénéficié de tes enseignements et par eux des milliers ont pu avoir des bribes. A ton insu et dans l'invisible, tu as semé la Parole de Dieu et pas n'importe laquelle. Si vous avez été avec Bruno, les premiers à créer la maison St Isaïe, j'ai été la dernière à en partir, et non sans douleur. Mais il faut mourir pour faire renaître. Après avoir fermé la porte, j'ai guidé plus de 4000 pèlerins à qui j'ai pu faire passer ton message. Encore aujourd'hui j'en vis et le partage. J'ai même fait une retraite en relisant ce que tu as écrit sur les quinze jours de B.S.T. les paysages, les déserts, le lac et Jérusalem peuplent ma solitude, et la lecture de la Bible comble mon cœur. Je suis ici et sur les routes d'Israël. Et je peux dire comme tant d'autre : grâce à toi, je ne lis plus la Parole comme avant.

Au sujet des enregistrements en hébreu des livres bibliques "d'Abraham Shmueloff" par le Fr Jacques, on peut les retrouver sur le site <http://www.mechon-mamre.org/ft/ft0.htm>.... Il s'agit en fait d'un site juif qui ayant, à juste titre, trouvé cet enregistrement remarquable, n'a pas hésité à le publier. Je me réjouis qu'ils aient profité de mes longs mois de travail de numérisation. Une diffusion maximale était la motivation principale de fr Jacques quand il a dû déployer des trésors de patience, durant plusieurs hivers, pour se mettre au rythme d'Abouna Abraham, et arriver à réaliser cet enregistrement sur son antique magnétophone à bande. A.S.